

Lettre d'information PERICLES

Cas d'étude - Bretagne

NUMÉRO 5



PRESERVING
AND
SUSTAINABLY
GOVERNING
CULTURAL
HERITAGE AND
LANDSCAPES
IN EUROPEAN
COASTAL AND
MARITIME
REGIONS

www.pericles-heritage.eu



This project has received funding from the European Union's Horizon 2020 research and innovation programme under Grant Agreement n° 770504.

FOCUS

Valorisation patrimoniale des algues

ACTU

Les femmes et les algues en Finistère

VIDÉO

Le documentaire ethnographique (webinaire)

DATES

À

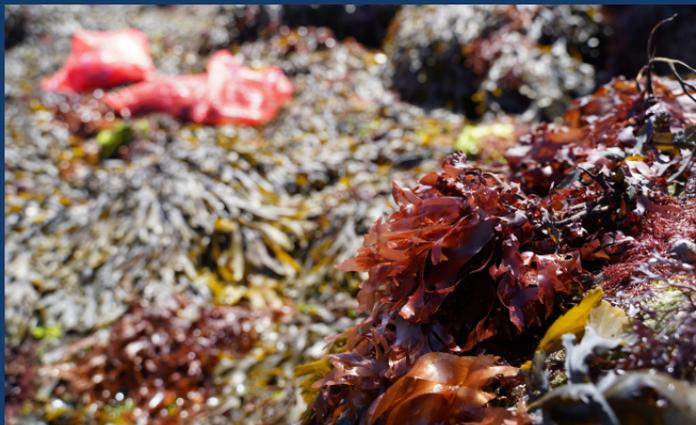
VENIR

EDITO

Pour ce nouveau numéro, les équipes françaises de PERICLES, vous emmènent au bord de mer et vous invitent plus particulièrement à découvrir les algues et les métiers qui leurs sont associés. Nous vous présentons ainsi les résultats du travail conduit en Bretagne sur la valorisation patrimoniale de la récolte et de la transformation des algues. Ces travaux ont été menés par l'Université de Bretagne Occidentale qui a combiné deux approches. Une approche historique par la consultation d'archives et une approche qualitative grâce à la réalisation d'entretiens et de vidéos. Ces dernières sont valorisées au travers d'une mini-série documentaire mettant à l'honneur ces femmes et ces hommes qui vivent aujourd'hui de la récolte d'algues. Comme d'habitude, retrouvez également toute l'actualité du projet et des partenaires français !

Bonne lecture !

Les équipes françaises de PERICLES !



Au premier plan, l'espèce d'algue *Palmaria palmata* aussi appelé « duale ». En arrière-plan, des sacs d'algues fraîchement cueillies par des récoltants d'algues de rive à Kertouan (Finistère, Bretagne) (c) Laure Zakniewski

AMURE (UMR 6308) - Université de Bretagne Occidentale (UBO)
Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan (PNRGM)
contact et **abonnement** : sybill.henry@univ-brest.fr

(c) Canva & Icones8

KESAKO ?

Le patrimoine culturel, qu'est-ce que c'est ?

Il existe une large diversité de patrimoine. Si le **patrimoine culturel** est probablement le mieux connu, il est aussi le plus riche et le plus varié. Selon l'UNESCO, le patrimoine culturel :

« [désigne] d'abord les vestiges les plus monumentaux des cultures, [et] s'est progressivement enrichi de nouvelles catégories issues de secteurs d'activités non artistiques, comme le patrimoine industriel, ou de contextes particuliers, comme le patrimoine subaquatique. [...] La notion de patrimoine [culturel] est une notion ouverte, qui [...] reflète la culture vivante plutôt qu'une image figée du passé [et intègre la notion] de patrimoine immatériel »



Cathédrale Saint-Pierre à Vannes (Morbihan - Bretagne) © Région Bretagne (<http://patrimoine.bzh/>). Meuble d'exposition à Notre-Dame du Maneguen à Guern (Morbihan - Bretagne) © Inventaire général. ADAGP (<http://patrimoine.bzh/>). Meuble gallo-romain à Plouha (Côtes-d'Armor - Bretagne) © Conseil général des Côtes-d'Armor (<http://patrimoine.bzh/>)

Aujourd'hui, les approches de préservation et de valorisation du patrimoine dans son ensemble intègrent les notions de « culture » et de « nature » afin de promouvoir le **lien** étroit qui existe entre l'**homme** et son **environnement** naturel. Le **patrimoine culturel** réunit deux catégories de patrimoine :

- Le **patrimoine culturel matériel**
- Le **patrimoine culturel immatériel**

Le **patrimoine culturel matériel** regroupe un ensemble de **biens** (objets du quotidien, outils, meubles, etc.) et de **constructions** dont le caractère exceptionnel repose sur des critères **historique, artistique, scientifique, ethnologique, ou sur anthropologique**. Il regroupe une large diversité de patrimoines subdivisés en 5 catégories :

- Le patrimoine **immobilier** : cathédrales, monuments, sites archéologiques, etc.
- Le patrimoine **mobilier** et **artistique** : meubles, sculptures, peintures, manuscrits, etc.
- Le patrimoine **archéologique** : vestiges gallo-romains, amphores, céramiques, etc.
- Le patrimoine **archivistique** : témoignages historiques, récits historiques, etc.
- Le patrimoine **documentaire** : périodiques, livres anciens, testaments, etc.

Le **patrimoine culturel immatériel** est multiple et réunit quant à lui l'ensemble des **savoir-faire** et des **traditions** qui se transmettent de générations en générations (voir la **lettre d'informations PERICLES** du mois de juillet). Il réunit également différents types de patrimoines comme le « **patrimoine ethnologique** » (savoir-faire traditionnels, connaissances empiriques, etc.), le « **patrimoine linguistique** » (langues régionales, langues mortes, etc.), le « **patrimoine scientifique et technique** » (instruments, appareils de mesures, etc., ayant contribué au développement des sciences et de la recherche) et le « **patrimoine audiovisuel et artistique** » (films, expositions photographiques, enregistrements sonores, etc.).

Plus d'informations sur le site de l'**UNESCO**

VIDÉO

Le document ethnographique comme outil de valorisation du patrimoine culturel immatériel

Le quatrième webinaire organisé dans le cadre de PERICLES s'est tenu le 30 septembre dernier et a réuni 79 personnes de 18 pays différents. Au cours d'une séance de 45 minutes, **Loes Witteveen** et **Pauline Van Tuyt** de l'**Université de Wageningen** (Pays-Bas), ont présenté les **méthodes** et l'**intérêt** d'utiliser le « **documentaire ethnographique** » comme outil de **valorisation** du patrimoine, en particulier immatériel, avant de répondre aux questions des participants.es.

Présenté en anglais, l'enregistrement du webinaire est disponible sur le site du projet PERICLES, rubrique **"webinaires"**.

Valorisation patrimoniale de l'activité de récolte et de transformation des algues



Les activités de **récolte** et de **transformation** des algues sont **ancestrales** en Bretagne. Leurs pratiques se sont façonnées au cours du temps en fonction des **us-et-coutumes** et des **traditions locales**. Les travaux menés dans le cadre des projets PERICLES et IDEALG¹ ont pour objectif de promouvoir et de valoriser ces deux activités.

Pour ce travail de recherche sur l'« **Activité de récolte et de transformation des algues** », une approche historique et archivistique a été réalisée afin de mieux comprendre l'évolution de ces deux activités en terme de **pratiques**, d'**organisation** et de **structuration**. Cette approche se veut complémentaire aux nombreux documents de références existants sur la vie des goémoniers et les savoir-faire traditionnels. Elle met en exergue l'organisation des deux professions au cours du temps et l'évolution des réglementations liées d'une part, à la professionnalisation du métier, et d'autre part, à la gestion des ressources. L'équipe PERICLES a également réalisé des entretiens auprès des professionnels afin de représenter les pratiques et les connaissances d'aujourd'hui.

En Bretagne, les populations littorales utilisaient les algues séchées pour **amender** leurs terres agricoles. D'autres usages, plus marginaux, ont également été rapportés comme l'utilisation des algues pour le fourrage du bétail, le chauffage des habitations ou la confection de flans pâtisseries.

Les pratiques de collecte sont officiellement réglementées pour la première fois en 1681 via l'**ordonnance de Colbert**. Si ce premier texte réglementaire donne un cadre général, l'encadrement des pratiques est laissé à la discrétion des communes dont résulte une grande **disparité** des pratiques à l'échelle de la Bretagne. A la fin des années 1830, l'utilisation des cendres d'algues dans l'**industrie de l'iode**, encourage certains goémoniers à se professionnaliser. Sur la grève, la récolte se pratique en famille et le chef de famille se charge du brulage et de la vente des cendres d'algues (agglomérées en pain de soude) aux industriels. L'essor de l'industrie de l'iode au début du 20ème siècle et les besoins croissants des industriels en matière première encouragent une certaine professionnalisation du métier de goémonier.

Avec l'augmentation du nombre de professionnels, les goémoniers cherchent à organiser le métier pour défendre leurs intérêts auprès des autres professionnels de la mer et des industriels de la transformation. Ainsi, le **Comité Interprofessionnel du goémon et l'iode** (CIGI) est créé en 1936 avec l'objectif de faire **reconnaitre la profession** et de participer à la prise de décisions, notamment celles portant sur la fixation des prix de vente. Dissolu en 1945 avant d'être renouvelé un an plus tard, le CIGI évoluera en **Comité interprofessionnel des algues marines** (CIAM) suite à la crise de l'iode (1948 – 1956) et de la disparition de l'industrie de l'iode au profit des **alginate**s. De nombreuses décisions seront prises au sein de ces deux comités afin d'améliorer les **conditions de vie** et de **travail** des goémoniers : attribution du statut des gens de mer, mise en place de mesures de prévention, encadrement des pratiques à risques (plongée), recherche et innovation, gestion de la ressource (quotas, licences, etc.), aides à la modernisation, etc. Les **comités locaux des pêches** créés en 1945, sont réformés en 1991, pour donner place à un nouveau lieu de discussion : le comité national des pêches maritimes et des élevages marins (CNPMEM) et ses déclinaisons régionales (CRPMEM) et locales (CLPMEM). Leurs objectifs sont d'assurer une gestion équilibrée de toutes les ressources marines. Les missions du CIAM sont donc, en partie, progressivement reprises par le CRPMEM Bretagne au travers des commissions spécialisées comme la **commission des algues marines** créée en 1993.

Entre la fin du 19ème siècle et aujourd'hui, la profession de goémonier a beaucoup évolué passant d'une activité ancestrale à une **activité professionnelle** reconnue et **encadrée** par les autorités maritimes. L'émergence des **algues alimentaires**, au début des années 1980, a contribué à promouvoir les algues auprès du grand public. L'objectif de ce travail est de présenter comment le métier et les traditions d'autrefois ont perduré aujourd'hui.



En haut à droite : Chargement du goémon ramassé en mer sur la plage de Locudy au début du 20ème siècle - (c) Archives départementales du Finistère, CP 1900. Collection de cartes et brulage du goémon à Penmarc'h vers 1900 - (c) Archives départementales du Finistère, CP 1900. Fonds Francis Hennequin - Cole - 1 Num 1/8/54. En bas de droite à gauche : Collecte d'algues de rive à Plouguerneau, Kerlouan et Plouescat (c) Laure Zakrevski

Les mini-séries documentaires de l'UBO



Après le portrait de Catherine Galliou (présenté dans la lettre d'informations du mois de juillet), le portrait de **Marielle Mackenzie**, récoltante d'algues de rive en Finistère vient compléter la série « **Les femmes et la mer en Bretagne – les algues** ».

Grâce à leurs formats courts (environ 2'30 minutes), ces vidéos ont pour but de faire connaître le **rôle des femmes** dans le métier des algues. Avec leurs propres mots, elles expliquent comment se déroule une journée de récolte, comment elles s'organisent au quotidien et surtout pourquoi elles font ce métier.

Ces vidéos mettent les femmes à l'honneur et seront complétées par d'autres portraits, d'hommes et de femmes qui pratiquent encore cette activité de **collecte** ou de **transformation des algues** aujourd'hui. Leurs témoignages permettront de mieux comprendre cette **activité ancestrale** qui s'est professionnalisée au cours du temps.

L'ensemble des vidéos de cette mini-série sont disponibles, en français, sur la chaîne youtube du projet PERICLES ([ici](#)).

DATES À RETENIR

6 Oct **Conférence** : Évolution des paysages par le prisme de l'observatoire photographique

Conférence animée par **Clément Briandet**, paysagiste conseil, et **David Lédan**, photographe et chargé de mission au Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan (PNRGM). Mardi 6 octobre à 18h30 au Palais des Arts de Vannes.

10 - 11 Oct **Fête de la Nature**

La **Fête de la Nature** rassemble le temps d'un week-end des **acteurs du territoire** oeuvrant pour la **préservation** et la **valorisation du patrimoine naturel**. Au programme : village des festivités, sorties découvertes et ateliers tout public, concert, expositions, causerie, street-art, etc. auxquels s'associe le Grand pique-nique des Parcs et le Jour de la nuit. Gratuit. Inscription obligatoire pour le Jour de la nuit. Masque obligatoire. Informations disponibles sur le site du **PNRGM**.

15 Oct **Les 15 ans de l'Observatoire photographique des paysages**

Pour fêter le 15^{ème} anniversaire de l'**Observatoire photographique des paysages**, une **journée d'animation** est organisée le 15 octobre prochain pour promouvoir les activités de l'observatoire. Gratuit. Espaces Montcalm à Vannes.

La pêche aux recettes maltaise !

Compte tenu du contexte actuel de pandémie, le **festival du poisson** de Marsaxlokk (Malte), initialement prévu le 18 septembre dernier, a été reporté à une date ultérieure.

Les résultats du concours ne sont donc toujours pas disponibles et vous seront présentés, dès leur publication, sur le site internet du projet PERICLES ([ici](#)).



Affiche du concours et pêcheur à Marsaxlokk (c) Jordi Vegas Macias

21 Oct **Nouveau webinaire** du cycle de conférence en ligne PERICLES

Conservier le patrimoine culturel de Longyearbyen dans un contexte de changement climatique

Ce cinquième webinaire, animé par **Laura Ferguson** de la **Queen's University of Belfast (QUB)**, présentera les **méthodes de gestion** du patrimoine maritime mises en œuvre à **Longyearbyen**, petite ville minière de l'île de Spitzberg en Norvège.

Ce webinaire sera présenté en anglais et les inscriptions seront prochainement ouvertes sur le site du projet PERICLES, rubrique « [webinaire](#) ».

24 Oct **Ballades « patrimoine »**

Organisées dans le cadre de l'événement « **Un automne autrement** » et du programme de recherche européen PERICLES, les **ballades « patrimoine »** sont proposées par **Anne Jacob**, guide littoral.

Au travers une ballade d'1h30, Anne Jacob vous invite à découvrir le **patrimoine maritime de Locmariaquer** au travers de ses sentiers, ses ruelles et ses venelles. Gratuit. Réservation obligatoire et inscription auprès de Catherine Lepage - 02.97.57.32.64. Samedi 24 octobre sur le parvis de la Mairie de Locmariaquer.